

L'ART DU VOYAGE... à Saint Pétersbourg.

Pour chaque voyage Histoire de l'Art, je veille à découvrir et à faire découvrir aux participants, au-delà des « incontournables », proposés par tous les voyageurs, quelques sites plus rares. C'est ceux-là que je voudrais revisiter avec ceux d'entre vous qui ont fait le voyage et que j'aimerais faire découvrir à tous ceux qui voudront y consacrer quelques moments de leur vie confinée.

Au Musée de l'Ermitage.

Concernant notre séjour à Saint Pétersbourg, en 2017, et notre visite au Musée de l'Ermitage, je n'évoquerai qu'un seul tableau, **la Danaé de Rembrandt**. Hormis la splendeur de ce très grand format (185 x 202) qui montre deux personnages grandeur nature, cette œuvre présente une histoire anecdotique qui ajoute à sa séduction.

Pour cette scène mythologique, commencée par Rembrandt en 1636, peu après son mariage, on nous apprend qu'il prend d'abord sa femme Saskia comme modèle.

Lorsque celle-ci meurt le peintre supprime la pluie de pièces d'or sous la forme de laquelle Zeus la visitait et surtout, remplace le visage de Danaé par celui de sa maîtresse !



Le fait que ce nu lumineux et sensuel ait, qui plus est, été vandalisé au couteau et à l'acide sulfurique en 1985, contribue incontestablement à inscrire cette œuvre dans le club très fermé des œuvres « iconiques », celles qui, comme « la Joconde » ou « l'Homme à l'oreille coupée », associent l'excellence à un storytelling excitant.

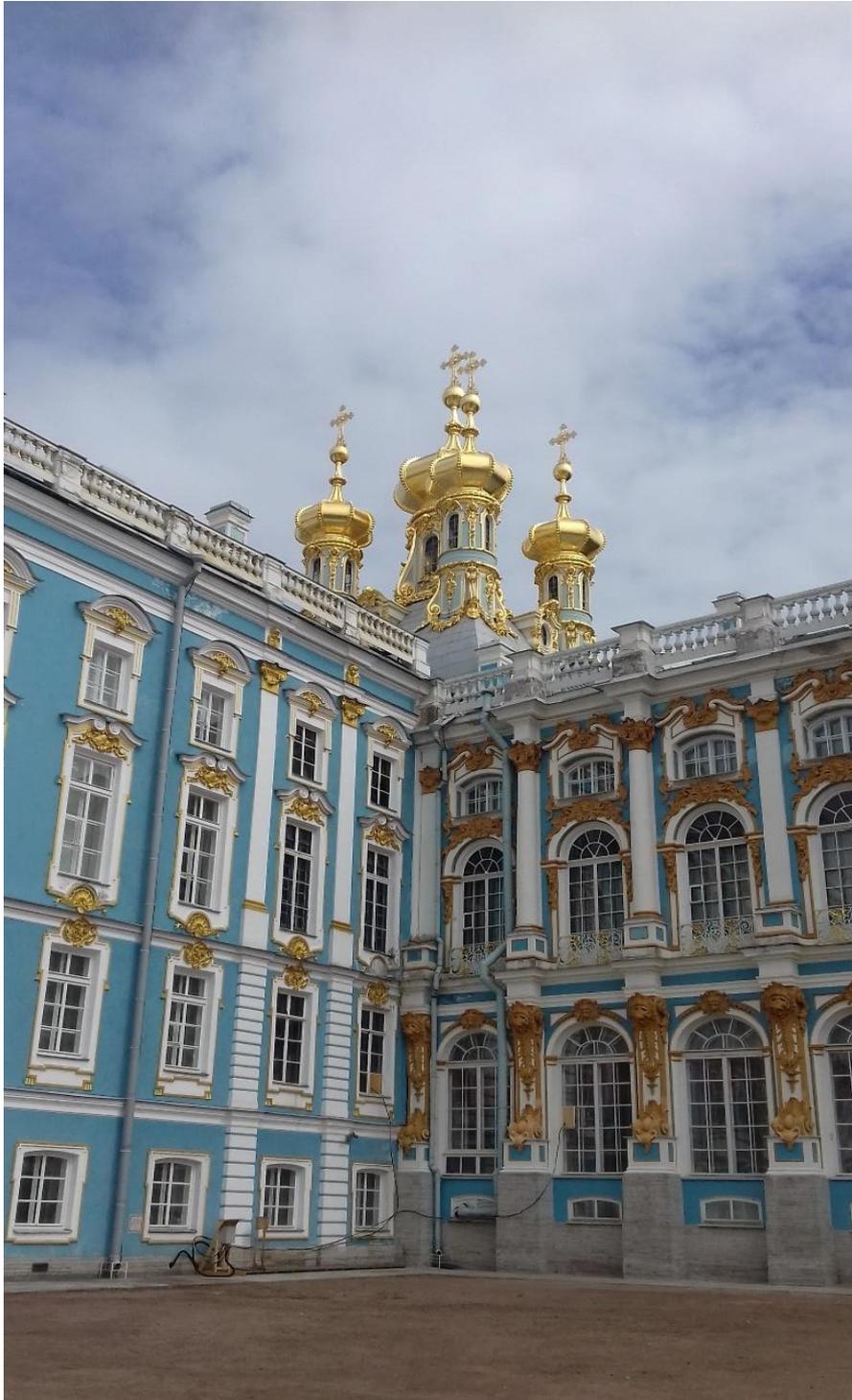
La virtuosité des restaurateurs russes l'aura fort heureusement rendu à notre admiration au prix de douze ans d'efforts.

Ces mêmes restaurateurs russes m'avaient impressionné à l'occasion de la visite de **Peterhof.**

Voyez l'état du palais de Pierre le Grand après les bombardements de la seconde guerre mondiale représenté sur ce tableau.



Et voyez comment la restauration a su rendre sa splendeur au « Versailles » Russe.



Mais venons-en au musée que j'avais voulu inscrire au programme de ce voyage :
Dans un immeuble typique du « classisme stalinien tardif », construit en 1951 pour
héberger le siège du Parti Communiste local, **le Musée ERARTA** qui revendique le
titre de plus grand musée privé d'art contemporain de Russie.



Quelques photos personnelles témoignent de notre visite guidée et de plusieurs œuvres qui avaient retenu mon attention.

Les notices mises en ligne sur le site du musée ERARTA m'ont aidé à mieux connaître ces artistes, vous pourrez vous y reporter pour en savoir plus.

Je m'en suis inspiré pour rédiger quelques commentaires des œuvres que vous allez découvrir.



Derrière notre guide, **Evgueny SAVRASOV** : « Feu de joie des pionniers » 1966 et « Mémoire » 1968.

Evgueny SAVRASOV est né dans le village de Bolshaya Dzharga, dans la région de Stavropol. En 1964, il est diplômé de l'École d'Art Grekov de Rostov.

Il abandonne rapidement le style réaliste appris à l'école pour une peinture décorative. Il prétend ne jamais avoir été intéressé par la copie de la réalité. Au début des années 1960, il crée des compositions figuratives en utilisant des formes primitives simplifiées. Cet art qui a sapé les canons de l'art réaliste n'a pas été accepté dans les expositions et les articles sur son art ont été interdits de publication. Savrazov est aujourd'hui considéré comme un classique vivant.



Felix VOLOSENKOV : « Venus de Sverdlovsk » 1967.

Felix VOLOSENKO est né à Krasnoarmeysk dans la région de Donetsk en Ukraine en 1944.

Diplômé de l'école d'art de Bakou, Volosenkov décide de devenir artiste de scène et il intègre l'Institut d'Etat de musique, de théâtre et de cinématographie de Leningrad.

Depuis 1984, il expose et fonde un groupe d'artistes bien décidé à « renverser les canons de la peinture », ils fondent en 1994 « l'Académie d'art contemporain de l'Immortel » à Saint Pétersbourg

L'ironie et l'énergie grotesque et débridée, associées à une sensibilité qui ne laisse pas indifférent sont les caractéristiques de l'œuvre de Volosenkov.



Vassily GAVRILCHICK :« Formule pour le bonheur » 2006.

Vassily GAVRILCHIK est né en 1929 dans la ville ouzbèke de Termez.

Diplômé de l'école Suvorov de Tachkent en 1947 et de l'Ecole navale de Leningrad en 1951, Gavrilchick a commencé la pratique de la peinture après sa démobilisation au début des années 1950.

Le travail de Gavrilchick peut-être associé à un art naïf et primitif. Néanmoins cela ne veut pas dire que sa technique n'est pas raffinée et guidée par un enseignement classique.



Vassily GAVRILCHICK : « Enfant » 2008.

La simplicité de Gavrilchick est illusoire. Il utilise les thèmes folkloriques comme une chanson douloureuse ; il combine une forme naïve et une intrigue sanglante.



Vassily GAVRILCHICK « Un instructeur politique » 2008.

En romantisant un portrait, en poétisant une vue peu attrayante ou en transformant un « mythogène » soviétique rigide en une image loufoque aux sensibilités folkloriques, l'artiste joue ironiquement avec notre désir de beauté et d'élégance.



Vladimir FATEEV : « Chapaev » 2005.

Vladimir Fateev, né à Krasnoïarsk en 1951, est diplômé de l'école d'art Surikov - l'une des écoles d'art les plus respectées de Sibérie.

Fateev parvient à souligner l'idée centrale de la scène tout en ignorant tous les détails superflus. « Chapaev » constitue un exemple typique de cette manière schématique de Fateev. Voilà ce qu'il en dit :

« Chapaev nage, vous voyez le mouvement diagonal. C'est ainsi que j'accomplis la tâche du tableau-montrer qu'il s'enfonce dans l'écume de l'eau. Il y a l'autre diagonale de gauche à droite – ni la mitrailleuse, ni le cheval ne peuvent l'aider. Deux diagonales, Il semble que ce n'est pas compliqué, mais c'est la raison pour laquelle la composition est importante ».

Commandant dans l'Armée Rouge, Chapaev devient un héros de la révolution bolchévique en Union Soviétique. Le quartier-général de sa division fut attaqué par les blancs. Chapaev tenta de s'échapper en traversant à la nage le fleuve Oural, sous le feu des mitrailleuses ennemies, mais il disparut et son corps ne fut jamais retrouvé.

Je vous invite à consulter les 5 étages de [visite virtuelle](#) que nous propose le Musée ERARTA.

Vous pourrez à loisir y découvrir ces peintres inconnus pour nous, presque tous figuratifs et d'inspiration très variée où l'on reconnaîtra tour à tour une « ostalgie » grinçante à la manière russe, un expressionnisme généreux, une naïveté décalée : une très riche collection qu'on ne regrettera pas d'avoir visitée.

On y aura acquis une perception actualisée de la Russie d'aujourd'hui à travers l'abondance et la diversité de la production picturale de cet immense pays.

Jean-Pierre DEBAUVE.

Pour accéder aux visites virtuelles, passer la souris sur l'image et cliquer.



EXPLORER

Erarta Museum of Contemporary
Art - 1st Floor



EXPLORER

Erarta Museum of Contemporary
Art - 2nd Floor



EXPLORER

Erarta Museum of Contemporary
Art - 3rd Floor



EXPLORER

Erarta Museum of Contemporary
Art - 4th Floor



EXPLORER

Erarta Museum of Contemporary
Art - 5th Floor